

## Face à face

Installée sur la vaste terrasse face au massif du Mont-Blanc, en cette fin d'après-midi, Véronique savoure sa dernière journée de vacances. A cette heure-là, le panorama qui s'offre à ses yeux est magnifique. Le flanc de « tête rousse » se teinte d'un rouge orangé, tandis qu'à son sommet, une petite lueur vacille à l'intérieur du refuge. Plus haut, le dôme du goûter domine le glacier de Bionnassay, recouvert d'une fine couche de neige fraîche qui le fait briller de mille feux. Le refuge du goûter scintille discrètement dans la lumière du soleil couchant. Les ombres des sapins s'agrandissent, habillant d'un manteau sombre les verts pâturages. Véronique ne se lasse pas d'admirer cette nature troublante aux mille contrastes qui l'émeut toujours autant.

Cette femme est entourée de son mari et d'un couple sympathique, Viviane et Pascal. Le hasard les a réunis à la même table. Ils ont fait connaissance la semaine précédente, et de longues discussions ont jalonné les repas du soir et quelques randonnées. Viviane a dévoilé avec pudeur son passé. Elle porte des blessures semblables à celles de Véronique, mais celle-ci s'est très peu confiée en retour, elle n'en avait pas envie. En cette fin d'après-midi, peu à peu, la conversation dévie sur la dernière soirée qui approche.

« Vous avez vu la petite affiche dans le hall ? Il y a un spectacle de magie ce soir... lance Viviane, d'un air moyennement intéressé. »

Le mot « magie » sonne aussitôt comme un signal d'alarme dans l'esprit de Véronique, elle blêmit et frissonne d'horreur, comme si elle était à nouveau en danger. Comme lorsqu'elle avait cinq ans, dix ans, dix-huit ans...

Viviane se penche vers elle, pose sa main sur son bras avec douceur et demande :

« Ça va Véronique ? Tu es toute blanche...

- Juste un très mauvais souvenir, répond Véronique en se forçant à sourire ».

Puis, elle se reprend, chasse les images terribles qui l'assaillent et l'envahissent peu à peu et se raisonne. Ça ne peut pas être LUI, il y a des milliers de magiciens... Quelle idiote de réagir comme ça ! Son mari, qui a également remarqué son brusque changement de comportement la rassure :

« Mais personne ne nous oblige à y assister, puisqu'on n'apprécie pas trop les spectacles de magie... On ne va quand même pas gâcher notre dernière soirée...

- On n'aime pas trop ça non plus, répond Pascal. On pourrait peut-être s'installer ensemble au salon après dîner, autour d'un bon café, on a encore mille choses à se dire. Ça vous tente ? »

L'expression « bon café » déclenche les rires et détend l'atmosphère, ici, le café est tout sauf « bon » ! Véronique et Michel acceptent cette proposition après s'être concertés d'un regard. Puis, Viviane fait remarquer qu'avec neuf vacanciers, dont déjà quatre désistements pour la soirée, le public risque d'être bien maigre, et ils rient à nouveau.

L'heure du dîner approche, et Véronique remonte rapidement dans la chambre récupérer les bâtons de marche qu'elle a empruntés et qu'elle doit rendre le soir. En redescendant, elle emprunte le long couloir menant au local du matériel, et se fige soudain,

pétrifiée. Ces deux silhouettes qui approchent en face, elle les reconnaît entre mille ! Le monstre de tous ses cauchemars, accompagné de sa femme, qui fut autrefois la sœur de Véronique, ce couple machiavélique avance dans sa direction. Un concentré de perversité et de pédophilie qui a tout fait pour la détruire ainsi que son fils... Elle se dit que décidément, ce monde est trop petit pour éviter ce bourreau qui aurait pu les détruire !

Véronique essaie de réfléchir vite. Hurler à un pédophile qu'il a massacré des enfances, des adolescences, et souvent des vies entières, n'est-ce pas alimenter ce plaisir sadique et pervers qui le pousse à agir ? Il connaît parfaitement ses crimes, sous ses faux airs d'innocent, sinon il n'imposerait pas systématiquement le silence à ses victimes... Tandis que maîtriser sa colère et son dégoût, adopter une attitude aussi méprisante que menaçante, pour montrer sa force intérieure et extérieure, voilà ce qui pourrait peut-être le déstabiliser ! En dire le moins possible, mais appuyer au bon endroit... Mais sera-t-elle capable de prononcer un mot, sans se laisser submergée par trop d'émotions ? Cette femme n'est plus du tout sûre d'elle...

D'un pas décidé, elle reprend son chemin, arrive à leur hauteur et leur barre le passage avec ses bâtons. Tous deux semblent extrêmement surpris ! Véronique sent un instant la peur l'envahir, mais elle se ressaisit, elle ne doit plus jamais flancher devant lui, ni devant eux ! Elle pointe un de ses bâtons sur le ventre de son agresseur, et le regarde droit dans les yeux. Celui-ci recule légèrement, alors elle avance un peu, déterminée, la tête haute, avec une envie folle de le massacrer. La colère monte, et elle doit lutter pour garder son sang-froid. Ses yeux doivent lancer des éclairs, et elle perçoit une lueur de peur dans leur regard, qui déclenche en elle une toute puissance. Ainsi ils la craignent à présent... Bien, bien, bien... Le couple semble inquiet en effet, au grand étonnement de cette ancienne victime. L'ombre de ce monstre qui lui sert de femme ne pérore plus, et lui-même essaie de poser son regard ailleurs, visiblement gêné.

Oubliant ses bonnes résolutions, Véronique aimerait lui jeter à la face qu'elle se souvient de TOUT pour le voir blêmir, mais aucun son ne sort de sa gorge sèche. Elle voudrait lui énumérer les années de calvaire endurées, et ses plans plus machiavéliques les uns que les autres. Puis lui crier de toutes ses forces que son fils n'a pas menti, qu'il a vécu pendant une année scolaire le même cauchemar qu'elle, avec des ruses abominables identiques, et des promesses minables à la clé. Véronique brûle d'envie de lui hurler à la face qu'elle a porté quelques semaines l'enfant d'un monstre, avant de le perdre au cours d'une terrible nuit, alors qu'elle n'avait pas quinze ans. Mais elle n'en a pas le courage, et aucun de ces mots ne franchit le seuil de ses lèvres. A la place, Véronique ne trouve que cette phrase un peu stupide à leur jeter au visage, d'une voix devenue rauque :

« Tiens, c'est mal fréquenté ici, ça pue le pédophile à plein nez ! »

Puis, prenant un peu d'assurance, cette femme s'adresse à celle qui fut sa sœur :

« Et toi, tu devrais avoir tellement honte d'avoir été sa complice ! Vous êtes vraiment ignobles et répugnants tous les deux ! »

Face à ce couple machiavélique, celle qui fut leur victime tremble un peu... Mais elle remarque que son agresseur n'a pas dit un mot, ni même risqué un geste pour la neutraliser.

Sa femme reste également étrangement muette. Véronique réalise alors qu'elle ne subit plus, même si elle a encore du mal à s'exprimer face à eux. Elle a pris son destin en mains, et se sent bien vivante ! A nouveau, un éclair de vengeance traverse son esprit un instant. Personne en vue ! Il serait si facile de les massacrer à coups de bâton. Mais cette femme se reprend, elle ne veut pas de cette violence-là. Elle a craché une partie de ce poison, et ne veut surtout pas gâcher les années qui s'offrent encore à elle. Alors, après une hésitation, Véronique leur libère le passage, mais les avertit fermement :

« Attention, ici, vous êtes sur MON territoire ! Alors, n'y remettez jamais les pieds ! »

Puis, cette femme les regarde s'éloigner, bouleversée par ce qu'elle vient de vivre. Elle ne se reconnaît pas... Seule face à ses bourreaux dans ce couloir désert, elle les a affrontés et n'a pas baissé les yeux. Ce face à face lui a semblé si violent ! Toute sa colère retombe et Véronique fond en larmes, submergée par trop d'émotions. Elle se reprend, sèche ses yeux, et se hâte vers la salle à manger, pour raconter brièvement cette rencontre tout aussi imprévisible que cauchemardesque. Viviane et Pascal étant présents à leur table, ils comprennent la situation à demi-mots, et proposent alors une idée : convaincre les cinq autres vacanciers de passer la soirée au salon avec eux, pour que ce monstre magicien n'ait aucun spectateur ! Cette idée amuse la tablée, et Pascal se charge de mettre ce plan à exécution. Il fait le tour des autres tables, et en cinq minutes, l'affaire est réglée.

Voilà donc les neuf vacanciers installés confortablement au salon, quand ils aperçoivent ce monstre et son ombre de femme repartir, du matériel plein les bras et l'air aussi contrarié que vexé. Ce soir-là, Véronique a l'impression d'avoir remporté une minuscule victoire. Mais elle sait que rien n'est jamais acquis et qu'elle devra lutter encore, dans ce combat qui est le sien mais aussi celui de son fils et de tant d'autres victimes. Dès demain, elle ira suggérer au directeur de vérifier le casier judiciaire des intervenants extérieurs, et lui expliquera pourquoi. Ces deux monstres-là au moins ne remettront pas les pieds ici...

Cette soirée a profondément bouleversé Véronique, qui ne s'attendait pas du tout à ce face à face. Mais depuis, elle perçoit un net changement s'opérer au fond d'elle. Ce soir-là, au hasard d'une rencontre, cette femme sent qu'elle a peut-être enfin brisé cette maudite corde qui la tirait toujours en arrière et l'étouffait encore un peu ...

Véronique Armor – septembre 2018